

étaient trop séduisants pour être respectés. Si le majestueux château a trop longtemps abrité un pauvre village, le village, agrandi et enrichi, s'est presque entièrement reconstruit aux dépens du vieux château.

Les quatre tours existaient encore pendant la Révolution ; il n'y en avait plus que deux avant 1830. La plus élevée avait une fenêtre qui indiquait l'heure aux habitants de la plaine, et c'est avec un vif regret, que ceux qui n'en ont pas profité ont vu sa démolition.

Aujourd'hui, une seule tour est encore debout ; elle a été sauvée, en 1831, par un écrivain qui, voyant des mains barbares poursuivre l'œuvre de destruction, courut à Bourg, supplier le préfet d'empêcher sa ruine. Le préfet s'interposa généreusement, et c'était faire acte de courage car, dans les premières années du règne de Louis-Philippe, oser résister au courant des idées, c'était jouer son avenir. L'existence d'une antiquité valait-elle la peine qu'on bravât l'opinion ? Le préfet s'en mit peu en peine ; il ne vit là qu'une œuvre d'art et le monument fut sauvé.

Mais ceux qui lisent, dans les ruines et les débris, l'histoire de notre France, pouvaient craindre, pour cette vieille tour, le sort qui a frappé ses compagnes. La cupidité ne pouvait-elle assaillir ces murailles qui avaient résisté aux ennemis ? un marteau inintelligent ne pouvait-il ébranler ces assises qui avaient repoussé les coups des machines de guerre ? Il n'en sera pas ainsi. Un successeur de saint Anthelme et de saint Arthaud a été frappé de cette position qui domine le cours de trois rivières et d'où l'œil embrasse la Dombes, la plaine du Dauphiné, et s'étend jusqu'à la cité lyonnaise. A l'entrée des montagnes, dans ce vaste bassin où se sont heurtés Gaulois, Romains, Bourguignons et Arabes ; Dauphinois de Jean et d'Humbert, Savoyens d'Amé IV et de Charles-Emmanuel, Français d'Henri le Grand et de Biron, il était nécessaire d'appeler le pardon, l'expiation et la clémence. D'après un projet qui a fait tressaillir les esprits, une statue diocésaine de Notre-Dame de la Paix sera élevée au sommet de la tour de Saint-Denis. Déjà des artistes d'élite sont désignés. La tour serait consolidée et convertie en